L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux, No 73 rue de Chartres.
NOUVELLE-ORLEANS.
JEUDI 21 JUILLET 1881.

Dentistes

C. E. KELLS & M. VIET,
CHIRURGIENS-DENTISTES
No 12 rue Dauphine, immédiatement après la Maison formant l'angle de la rue du Canal.
Opérations de tout genre dans le ressort de leur art.
Pose de palais artificiels.

AVIS.
Le Dr GEORGE P. MALONEY informe respectueusement ses nombreux amis et clients qu'il n'a pas de succursale en cette ville, mais qu'ils peuvent le trouver à toute heure à son quartier-général qu'il occupe depuis nombre d'années.

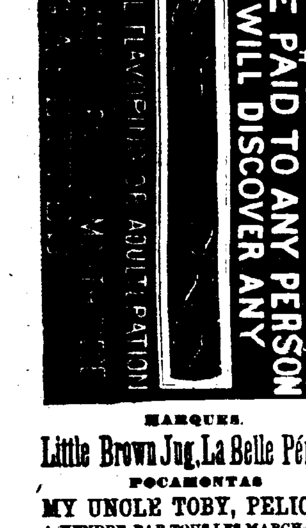
N.B.—Les opérations dentaires de première classe, comprenant toutes les dernières améliorations de l'art, sont exécutées à moitié des prix généralement demandés. Tous les anesthésiques en usage par la profession de médecine sont administrés pour l'extraction des dents. Afin d'être agréable aux personnes ayant besoin de travaux dentaires mécaniques faits en peu de temps, je me suis assuré les services d'un des professeurs les plus compétents dans la profession au Sud, pour m'aider.
Respectueusement,
GEORGE P. MALONEY, D. D. S.
Nlle-Orléans, salons, 150 rue du Canal, entre Dauphine et Bourbon. 12 sept—1an

EXCELSIOR.
Dr. J. H. MALONEY, Dentiste,
SALONS: 110 rue du Canal, près St-Charles, et coin des rues Joséphine et Camp. Jolies Dents artificielles faites à moitié meilleur marché qu'ailleurs. Oblitération des dents sans douleur; travail garanti comme excellence; extraction des dents sans souffrance. Consultez vos intérêts en allant examiner les spécimens de son travail et les médailles qu'il lui ont valu. Vieux râteliers acceptés en échange ou comme paiement partiel de neufs. Travail exécuté à très bas prix. Ne vous trompez pas d'adresse.
Pose de dents............$7 00
Sseot—1an

JOSEPH BAUER,
DENTISTE,
130 - - - Esplanade - - - 130
Près Rempart.
Vinsol—1an D Ms J

Dr. J. B. PEREZ,
Médecin et chirurgien d'une expérience de 25 ans dans le traitement et la guérison de tous les maux des
ORGANES GENITO-URINAIRES,
et des maux provenant soit des NERFS, soit d'une DEBILITE PHYSIQUE, causée par l'âge ou des abus prématurés. Maladies chroniques traitées avec succès. La maladie de Bright, la gravelle, le catarrhe de la vessie, les écoulements, la spermatorrhée et tous les désordres à une NATURE PRIVEE, traités sans l'usage du mercure ni d'aucune drogue nuisible. Guérisons garanties et remèdes fournis. Le rétrécissement de l'Urètre guéri par un simple mécanisme, sans douleur.
Les maladies de femmes, suppression, rétention et toutes les irrégularités PROMPTEMENT GUERIES. Le FEMALE REGULATING ELIXIR du Dr Perez N'ECHOUE JAMAIS. On ne peut l'avoir qu'à son bureau. Consultations strictement confidentielles et prix raisonnables. Cabinet No 6 rue Sud Remparts, près la rue du Canal, Nlle-Orléans. 16 sept. 80—1 an.

ANT. CARRIERE. CHAS. J. CARRIERE
A. Carrière & Sons
Négociants-Commissionnaires,
No. 3½ RUE CARONDELET.
Avances libérales sur consignations à nos amis à Londres, Liverpool, le Havre et Bordeaux.



MARQUES.
Little Brown Jug, La Belle Périque
POCAHONTAS
MY UNCLE TOBY, PELICAN.
A VENDRE PAR TOUS LES MARCHANDS.
MOYER & ADAMS, Manufacturiers.
79 et 81 rue Gravier, Nlle-Orléans.
5déc—1an

BODLEY BROTHERS
Ont l'assortiment le plus complet de wagons à cannes, charrettes à cannes à 3 et 4 mulets, charrettes à boeufs, pour logs, wagons à coton, charrettes à bagasse, charrettes pour fermes, charrettes à riz, petites charrettes de toutes dimensions, rais, jantes, brancards, colliers de chevaux, matériaux pour voiture, graisse pour essieux, moyeux. Nous appelons l'attention sur nos deux durées, nos forgés à froid et tous les ferments extra destinés à nos charrettes et wagons, lesquels sont fabriqués dans nos propres usines, à Wheeling, W. Va., avec des matériaux supérieurs et par de très habiles ouvriers. Nous garantissons tout, ne craignons aucune concurrence et répondons aux plus fortes demandes.
Dépôt 18 et 20 rue Union.
2 oct 1881—1an

LA MERVEILLE DU MONDE:
Le Destructeur de Vermine
DU PROF. HERMAN,
Renommé dans le monde entier,
qui est reconnu comme étant bien supérieur à tout ce qui a été découvert jusqu'ici pour tuer les rats, les souris, les insectes sur les volailles, les fourmis, punaises, blattes, bêtes noires, puces sur les chiens, renifles et insectes sur les plantes, mites dans les fourrures, tiques ou galles sur les moutons, chèvres, bestiaux, etc. Il a été fait usage avec grand succès de cette composition contre les insectes qui attaquent les plantes.
A VENDRE, UN PAQUET POUR 25c, OU SIX POUR $1.25.
La poudre est libre de toute odeur désagréable et se conserve dans tous climats. On peut la répandre partout sans danger; elle ne fait de mal ni aux chats ni aux chiens, qui d'ailleurs ne la mangent pas. La façon d'en faire usage est indiquée sur les paquets.
Cette découverte a valu au prof. Herman une médaille d'argent aux expositions entre colonies à Victoria, en Australie. Fabrique Gravel Lane, Houndsditch, Londres, Angleterre.
F. FREDERICKSON,
Importateur et marchand de drogues en gros et en détail, 139 rue du Canal, Bâtisses Touro, Nlle-Orléans, seul agent en Louisiane.
1erdéc—1an

WASHBURN,
Salons de Photographie et Galerie d'Art,
109 RUE DU CANAL, NOUVELLE-ORLEANS, LNE.
Le plus grand et le plus bel établissement de Photographie des Etats Unis. Une invitation cordiale est faite au public pour le venir visiter. Le travail exécuté en cet établissement est supérieur à tout ce qui se fait au Sud et égal sous tous les rapports à celui des célèbres galeries de New York, Paris et Berlin. Un studio additionnel récemment érigé sur le toit de notre bâtisse, nous met à même de remplir les ordres de copier ou d'agrandir les portraits dans de brefs délais. Les peintres de portraits peuvent avoir l'usage de notre Grand Camera Argent, pour faire des croquis ou des dessins.
AGRANDISSEMENTS FAITS POUR LE COMMERCE.
PRIX TRES MODERES.
WASHBURN,
12juin— Artiste Photographe—109 rue du Canal, N. O.

PHARMACIE DUCONGE.
30 RUE DE CHARTRES 30
NOUVELLE-ORLEANS.
A. CARROUCHE,
SUCCESSEUR.
Le public de la ville et de la campagne trouveront à cette ancienne pharmacie et droguerie un assortiment complet de MEDICAMENTS FRANCAIS, ANGLAIS et AMERICAINS, ainsi que de DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, PEINTURES, PARFUMERIES, en un mot, tout ce qui constitue généralement un établissement de premier ordre. M. Carrouché reçoit directement de Paris tous les médicaments patentés dont nous donnons chaque jour l'énumération complète dans une seule colonne. La maison sollicite des ordres de la campagne et garantit de les remplir avec exactitude. Dépôt du Sirop pectoral balsamique de Duconge.
Agence pour la vente du Willow's Dysentery Remedy. 1 sept 80—1 an

VEUVE G. LHOTE. A. SAMUELS
LHOTE & CO.,
OLD BASIN SASH, BLIND, DOOR FACTORY
—AND—
LUMBER YARD.
BUREAUX:
Coin des Rues Toulouse et Franklin et No. 32 Rue Carondelet,
P. O. Box 286. NOUVELLE-ORLEANS.
18juillet—1an

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE.
Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent quittent leur pier No 42, rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit:
FRANCE, Trudelle, mercredi, 27 juillet
Prix du passage pour le Havre.
Première cabine (vin compris)..$100 et $120
Deuxième classe.........$60
BILLETS ALLER ET RETOUR A PRIX REDUITS.
Entrepont, $26, avec ameublement supérieur, comprenant vin, literie et ustensiles.
Pour fret et passage, s'adresser à
L. GRAND, Agent, Gallier Court, lettre H, Nouvelle-Orléans.
4mai—

Service entre Marseille et la Nouvelle-Orléans via Havane et Vera Cruz, avec retour direct sur le Havre.
Ce service mensuel sera desservi par les paquebots ci-après:
FLACHAT.........Capt. Lababy
LE CHATELIER......Legendre
ALEXANDRE BIXIO......Prade
FOURNEL.........Ruscelin
partant de Marseille le 20 de chaque mois et de la Nouvelle-Orléans vers le 15.
Pour fret, s'adresser à
L. GRAND, Agent, Lettre H, Cour Gallier.

Lloyd de l'Allemagne du Nord.
STEAMERS ENTRE BREME ET LA NOUVELLE-ORLEANS, VIA LE HAVRE, SOUTHAMPTON ET LA HAVANE.
Les steamers du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD recommenceront leur service régulier l'automne prochain, comme suit:

	Pour Brême.	Pour Nlle-Orléans
Kronprinz	14 sept.	Vers le—
Frankfurt	5 oct.	Vers le—

Ces steamers font escale, en venant ici, au Havre et à la Havane, et, en allant en Europe, à la Havane et à Southampton.
PRIX DU PASSAGE:
De Brême, Southampton ou le Havre à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans:
Chambre....$150 | Entrepont....$38.
De la Nouvelle-Orléans à Southampton, Havre ou Brême:
Chambre....$150 | Entrepont...$45.
De la Nouvelle-Orléans à la Havane:
Chambre....$35 | Entrepont...$15.
Pour les enfants au-dessous de 10 ans, moitié prix.
Pour les enfants au-dessous de 1 an, gratis.
N. B. Notre agent pour le Texas, M. J. Walker, à Houston, est autorisé à délivrer des passages d'entrepont, aux conditions suivantes:
Brême à Galveston..........$44 00
De à Indianola..........47 50
La compagnie se réserve le droit de changer la route des steamers, leurs jours de départs annoncés et les prix du passage.
Les soussignés vendent des billets de passage de Brême, Southampton ou le Havre à la Nouvelle-Orléans.
Aussi de et pour New-York et des ports européens ci-dessus.
Pour plus de détails, s'adresser à
Ed. F. STOCKMEYER & CO., Agents.
1° mai— No. 48 de la rue de l'Union.

LIGNE CROMWELL.
POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.
Partant MERCREDI, 27 juillet, à 8 h. A. M.
Cette ligne se compose des steamers suivants—
KNICKERBOCKER, HUDSON,
LOUISIANA, NEW ORLEANS.
Le steamer
NEW ORLEANS.
T. P. C. Halsey, master,
Partira de son quai, au pied de la rue Toulouse.
ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1/2 P. 0/0.
Passage -Cabine..........$40
Entrepont..........20
Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Havre.
Pour fret ou passage s'adresser à
ALFRED MOULTON
4 mai—1an Rue Carondelet No 41.

THE CROMWELL LINE.
FOR NEW-YORK DIRECT
To sail on WEDNESDAY, July 27, at 8 A. M.
This line is composed of the following steamships—
KNICKERBOCKER, HUDSON,
LOUISIANA, NEW ORLEANS.
The steamship
NEW ORLEANS,
T. P. C. Halsey, cap.
will leave her warf, foot of Toulouse street.
INSURANCE BY THIS LINE 1/2 PER CENT
Cabin passage..........$40
Steerage..........20
Freight for Liverpool, Bremen, and Havre taken by this line, and through bills of lading given for the same.
For freight or passage apply to
ALFRED MOULTON,
4 mai—1an 41 Carondelet street.

Avis aux Contribuables.
Le soussigné se chargera de payer toutes les taxes arriérées ou courantes, soit de ville ou d'Etat, à un escompte très avantageux pour les intéressés. Il réglera également toutes les licences d'Etat à un escompte libéral. Il se chargera de faire un relevé exact de toutes les taxes payées par les propriétaires dont les terres sont sujettes aux réclamations de madame Gaines.
JOHN T. DUFOUR
Passage de la Bourse.

LAFOURCHE.
Trois fois par semaine pour DONALDSONVILLE. Partant MARDI à 11 a. m., et JEUDI et SAMEDI à 12 m.
Pour DONALDSONVILLE et tous les débarcadères intermédiaires. Le bateau neuf et élégant à passagers (roues à aubes)
BELLE OF THE COAST.
J. F. Aucoin, capit. Edw. Nicolle, commis, partira comme ci-dessus, descendant la côte chaque MERCREDI, VENDREDI et DIMANCHE au point du jour.
Pour fret ou passage s'adresser à bord, ou à E. RIVET, No 106 rue Décatur.
20 oct—

DEUX VOYAGES PAR SEMAINE POUR
Thibodaux sur le Bayou Lafourche.
Départ tous les LUNDIS et JEUDIS à 5 P. M.
Pour le Bayou Lafourche, Donaldsonville, ainsi que tous les débarcadères de la côte, le bateau à vapeur
ST-MARY,
Max Blanchard, Capitaine, J. P. McElroy et C. J. Blanchard, Commis,
partira comme ci-dessus. Son voyage de retour à la Nouvelle-Orléans, tous les MARDIS et SAMEDIS.
Pour fret ou passage s'adresser à W. B. Grant house, rue Vieille-Levée No 44.
21nov—

Trois fois par semaine pour Terrebonne et tous les débarcadères intermédiaires.
Départ tous les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS matin à 11 heures.
Le bateau à passagers A1
BELLE,
B. HARPER, capitaine, J. C. BERGERON, commis, partira comme ci-dessus. De retour il descendra la côte les DIMANCHES, MERCREDIS et SAMEDIS.
Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à
E. RENO.
Saoot— No 28, rue Conti.

Pour la Baie St-Louis, la Passe-Christian et Biloxi et Ocean Springs.
Le steamer
HEROINE
W. H. Ridde, Capitaine, J. Kittredge, Commis,
partira de Milneburg à l'arrivée du train de la gare du chemin de fer de Mobile, au pied de la rue du Canal:
Mardi, Jeudi, Samedi, } A l'arrivée du train de 7:30 heures du matin.
Pour revenir, il quittera Biloxi:
Lundi, Mercredi, Vendredi, } A 6 heures du matin.
Le fret sera reçu tous les jours au dépôt du Louisville and Nashville Railroad, au pied de la rue Girod.
Les bestiaux seront reçus les jours de départ jusqu'à 7h. a. m. Les bagages seront reçus aux dépôts à la tête de la rue du Canal et à la tête de la rue des Champs-Elysées par le train de 7:30 heures du matin.
W. G. COYLE, Agent, 23 Carondelet.
22mai—

Mandeville et Covington.
STEAMER DE LA MALLE DES ETATS-UNIS
NEW CAMELIA.
Arrangement d'été, commençant le 1er mai 1881. Laissera West End à l'arrivée des trains du coin des rues Canal et Carondelet.
TRAINS.
Lundis et Jeudis, pour Mandeville, Lewisburg, Madisonville, Old Landing...1 p. m.
Mardi, Vendredi et Samedi, pour Mandeville, Lewisburg et Madisonville, allant le samedi jusqu'à Old Landing.....4 p. m.
EXCURSIONS:
Mercredis pour Mandeville et Old Landing..........8 a. m.
Dimanche, pour Mandeville et Old Landing..........7 a. m.
Mercredis, pour Mandeville et Madisonville..........6 p. m.
Dimanche, directement pour Madisonville..........6 p. m.
RETOUR:
Laissera Madisonville lundis, mercredis, jeudis et samedis..........5 a. m.
Laissera Old Landing, mardis et vendredis..........6 a. m.
Laissera Old Landing, Excursions du mercredi et dimanche..........3 p. m.
Passage, chaque voyage, $1. Pour les jours d'excursion, aller et retour, $1. Enfants, moitié prix.
Fret reçu tous les jours à la station du chemin de fer, rue du Canal, près Broad.
W. G. COYLE, Agent,
27 oct— 23 rue Carondelet.

Paquebot de la malle, pour Vicksburg
Départ les SAMEDIS, à 5 h. P. M.
Pour Vicksburg, Davis Bend, Natchez et tous les débarcadères intermédiaires.
Le bateau à vapeur
E. J. GAY, remplaçant le NATCHEZ.
R. S. Leathers, Capitaine, J. F. Muse, Commis.
Se reliant, à Vicksburg à la ligne Packet pour la rivière Yazoo, Tallahatchie, et à la ligne Anchor pour Memphis, Caire et St-Louis.
Le capitaine se réserve le droit de passer tous les débarcadères qu'il jugera convenable.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à JOHN JANNEY, 166 rue Commune.
On signe des connaissements pour les stations sur le Vicksburg, Shreveport and Pacific Railroad au même taux que les autres bateaux.
11 sept—

Brasseries.
MaraisStreetSteam Brewery
H. F. STURCKEN,
30, 32, 34 et 36 RUE MARAIS,
Entre Conti et St-Louis,
1er fév—81.1 an,DMJ

PELICAN STEAM BREWERY,
EUGENE ERATH,
232.....RUE VILLERE.....232
Entre Esplanade et Chemin du Bayou
11 jan—81, 1anDMmJ

CHEMINS DE FER

Star and Crescent Route.
VOIE FERREE
—ENTRE—
La Nlle-Orléans et Houston,
—COMPOSEE—
DU CHEMIN DE FER MORGAN LOUISIANE ET TEXAS, CHEMIN DE FER DE L'OUEST DE LA LOUISIANE, CHEMIN DE FER DU TEXAS ET DE LA NOUVELLE-ORLEANS.
DEPARTS. ARRIVEES.
Nlle Orléans à (midi) 12 | A Houston 6:50 A. M.
Houston .. 7:25 P. M. | Nlle-Orléans 3:00 P. M.
Chars dortoirs entre la Nlle-Orléans et San Antonio.
Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer de l'endroit. Durée du voyage à Galveston par cette voie, 32 HEURES. Billets à vendre et chars dortoirs à retenir tous les jours au bureau, au coin des rues Magazine et Natchez.
C. A. WHITNEY & CIE., Directeurs.
11mai—1an

LOUISVILLE AND NASHVILLE RAIL ROAD.
La route la plus courte et la plus rapide à toutes les villes de l'Est.
ALLANT SANS CHANGEMENT JUSQU'A NASHVILLE, LOUISVILLE, LYNCHBURG, WASHINGTON, CINCINNATI, COLOMBUS, O., ET ST. LOUIS
TRAINS COMPLETS DE LA NOUVELLE-ORLEANS A LOUISVILLE

	Départ.	Arrivée.
Express	7:02 a. m.	10:02 p. m.
Coast accommodation	3:32 p. m.	9:12 a. m.
Malle rapide	5.00 p. m.	10:02 a. m.

UN SEUL CHANGEMENT DE CARS JUSQU'AUX VILLES DU NORD ET DE L'EST.
Bureau des billets, coin St-Charles et Commune, J. W. SMITH, agent de tickets, où l'on peut s'assurer d'avance des places dans les sleeping cars.
C. P. ATMORE, Agent général pour les passagers; J. H. SMITH, Agent pour les billets, J. T. HARAHAN, Surintendant.
12 mai—

LOUISVILLE AND NASHVILLE RAIL-ROAD.
Shortest and Quickest Route to all Eastern Cities.
THROUGH WITHOUT CHANGE TO NASHVILLE, LOUISVILLE, LYNCHBURG, WASHINGTON, CINCINNATI, COLUMBUS O. AND ST.-LOUIS.
ENTIRE TRAINS THROUGH FROM NEW-ORLEANS TO LOUISVILLE.

	Leave.	Arrive.
Express	7:02 a. m.	10:02 p.m.
Coast Accommodation	3:32 p. m.	9:12 a. m.
Fast Mail	5:00 p. m.	10:02 a. m.

ONLY ONE CHANGE OF CARS TO NORTHERN AND EASTERN CITIES.
Ticket office, corner St Charles and Common streets, J. H. SMITH, Ticket Agent, where Sleeping Car accommodations may be secured in advance.
C. P. ATMORE, General Passenger Agent; J. H. SMITH, Ticket Agent; J. T. HARAHAN, Superintendent
12 mai—

Chemin de Fer Pontchartrain.
Station à l'extrémité de la rue des Champs-Elysées, près la levée, 3me District.
Excursions au Lac, aller et retour le même jour 20 cts, pour les enfants au-dessous de douze ans, 10 cts.
Prix du trajet jusqu'à Gentilly, aller et retour, 20 cts.
Les convois partiront du pied de la rue du Canal à 7:30 a. m.; 1 p. m.; 4:47 p. m.; 6:17 p. m.; 7.47 p. m. et 9:17 p. m.
De la gare de la rue des Champs-Elysées, ils partiront à 6:05 a. m.; 8:15 a. m.; 3:28 p. m.; 5:43 p. m.; 7:15 p. m. et 9:43 p. m.
DE MILNEBOURG,
Ils partiront à 4.43 a. m.; 6:22 a. m.; 8:52 a. m.; 12:12 p. m.; 2:37 p. m.; 4:07 p. m.; 4:52 p. m.; 5:37 p. m.; 6:22 p. m.; 7:07 p. m.; 7:52 p. m.; 8:37 p. m.; 9:22 p. m. et 10:07 p. m.
Les départs se feront d'après les heures de la ville.
17 fév— J. T. HARAHAN, Président.

Grande Route de Jackson.
Chicago, St. Louis & New Orleans R. R.
LIGNE DIRECTE ENTRE LE NORD ET LE SUD.
Deux trains à passagers tous les jours.
A partir de dimanche, 7 novembre 1880, les trains partiront de la gare de la rue Calliope et y arriveront comme suit:

DEPART	ARRIVEE
Express No 1. 7:45 A. M.	Malle No 2...7:15 A. M.
Malle No 3...4:20 P. M.	Expr No 4. 11:35 A. M.
Mixed No 9...2:30 P. M.	Mixed No 10. 8:45 P. M.

Nos 1, 2, 3 et 4 partent tous les jours—Nos 9 et 10 partent tous les jours, excepté le dimanche.
DES WAGONS-DORTOIRS PULLMAN JUSQU'A LOUISVILLE
Et sans changement pour CINCINNATI, ST-LOUIS ET CHICAGO.
UN CHANGEMENT SEULEMENT JUSQU'A NEW YORK ET LES VILLES DE L'EST.
Billets en vente, places retenues et connaissements fournis au No 22 rue du Camp, coin Commune.
A. D. SHELDON, Agent de Tickets.
J. W. COLEMAN, Ag't Agent Gén. des Pass.

Great Jackson Route.
Chicago, St. Louis & New Orleans R. R.
THE DIRECT LINE BETWEEN THE NORTH AND SOUTH.
Two daily passenger trains.
Trains will leave and arrive at the Calliope street Depot, on and after Sunday, November 7th 1880, as follows:

LEAVE	ARRIVE
Express No 1. 7:45 A. M.	Mail No 2...7:15 A. M.
Mail No 3...4:30 P. M.	Express No 4. 11:35 A. M.
Mixed No 9...2:30 P. M.	Mixed No 10..8:45 P. M.

Nos 1, 2, 3 and 4 run daily—Nos 9 and 10 daily, except Sunday.
PULLMAN PALACE SLEEPING CARS TO LOUISVILLE
AND THROUGH TO CINCINNATI, ST. LOUIS AND CHICAGO, WITHOUT CHANGE. ONLY ONE CHANGE TO NEW YORK AND EASTERN CITIES.
Tickets for sale, berths secured and information given at 22 Camp Street, corner Common.
A. D. SHELDON, Ticket Agent.
J. W. COLEMAN, Acting Gen. Pass. Agent.

GRAND CHEMIN DE FER
Portant la malle des Etats-Unis entre la Nlle-Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.
Le PREMIER partant du pied de la rue des Champs-Elysées tous les jours, à HUIT HEURES A. M., et se reliant au CONVOI DES PASSAGERS qui part d'Alger à 8 h. 25 A. M.
Le fret pour tous les points du Bayou Lafourche, entre Labadieville et Lockport, sera transporté aux taux de bateaux à vapeur.
Le fret, pour les points sur l'Atchafalaya et la Tèche, au-delà de Morgan City, est reçu jusqu'à ce moment. Des contrats spéciaux pour fret sur marchandises expédiées pour ces points devront être faits, avant l'expédition, avec A. Stephens, agent général, au pied de la rue Ste-Anne. Le fret pour tous les points doit être payé d'avance. Comme avantage spécial à nos clients réguliers, des taux spéciaux, sans donner de billets de "commutation" seront accordés à ceux qui s'engageront par ce chemin de fer.
Le fret sera promptement expédié s'il est arrivé avant 3 heures; le fret reçu après cette heure partira par les trains suivants. Billets "commutation"—500 milles pour $15.— Ces billets ne sont émis qu'en faveur des personnes à qui la compagnie juge convenable de les donner.
GEO. PANDELY, Surintendant.
Pour fret et passage s'adresser au coin des rues Natchez et Magazine.
Il ne sera point reçu de fret après 5 heures.
CHAS. A. WHITNEY & CO. Agents.
A la station Terrebonne le chemin se relie au chemin d'embranchement de Thibodaux, allant à Thibodaux et Houma.

ASSURANCES

Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands de la Nlle-Orléans.
No. 104 rue du Canal.
Vingt-Septième Etat Annuel.
Conformément aux dispositions de sa charte, la compagnie publie l'exposé suivant:
Primes reçues pendant l'année échue le 31 mai 1881, y compris les primes non acquises de l'année précédente—
Risques de feu..........$265,530 92
Risques maritimes..........26,455 71
Risques de rivières..........26,518 80
Total des primes..........$318,505 43
Moins primes non acquises..........84,003 00
Primes nettes 31 mai 1881..........$234,502 43
PERTES PAYEES—
Sur risques de feu.....$54,282 80
Sur risques maritimes. 5,182 27
Sur risques de rivières. 6,931 58
Taxes et dépenses, moins intérêt..... 25,233 97
Réassurances et primes remboursées.... 16,943 41 — 108,574 08
Profits..........$125,928 40
La compagnie a l'actif suivant:
Propriétés foncières..........$228,989 9
Bons de ville ($42,650)..........12,000 00
Actions de banques, de chemins de fer et autres..........71,687 12
Billets garantis par hypothèques ou nantissement..........145,853 63
1442 actions de la compagnie des Water Works de la Nlle-Orléans..........46,215 00
Billets à recevoir..........59,803 55
Primes en voie de collection..........36,225 38
Scrip de ville ($6,379 39)..........2,600 00
Jugements sur billets hypothécaires..........7,200 00
Argent en caisse..........78,571 72
$687,546 23
L'exposé ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.
P. FOURCHY, Président.
G. W. NOTT, Secrétaire.
Etat de la Louisiane, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nlle-Orléans.
Signé et assermenté devant moi ce 11ème jour de juin 1881.
MICHEL V. DEJEAN, Notaire.
A une réunion du Conseil de Direction tenue ce 11 juin 1881, il a été résolu de déclarer un dividende en argent de 25 pour cent sur les primes nettes participantes pour l'année échue le 31 mai 1881 payable le troisième lundi de juillet prochain.
Dix pour cent d'intérêt sur le fond capital pour l'année expirant le 31 mai 1881, sont payables sur demande.
DIRECTEURS:
P. Maspero, J. J. Fernandez,
Paul Fourchy, John Geddes,
John B. Lallande, D. Fatjo,
Edward Toby, D. A. Chaffraix,
M. W. Smith, Chas. Lafitte,
B. W. Taylor. 12juil—

COMPAGNIE D'ASSURANCES MUTUELLES DU SUN.
Capital payé..........$500,000
Vingt-cinquième Etat Annuel.
BUREAU DE LA COMPAGNIE D'ASSURANCES DU SUN, 52 rue du Camp, Nouvelle-Orléans, 1er Janvier 1881.
Conformément aux prescriptions de sa charte, la Compagnie publie l'état de situation ci-après pour l'année prenant fin le 31 décembre 1880:
Montant des primes pour l'année expirant le 31 décembre 1880—
Risques d'incendie. $225,149 75
Risques de rivières. 135,204 12
Risques maritimes. 61,377 94 — $421,731 81
A ajouter—
Risques non-échus, 1879.......... 99,333 00
$521,064 81
Risques non-échus, 1880..........$96,251 00
Primes remboursées..........14,598 54 — 112,849 54
Primes nettes..........$408,215 27
A déduire:
Pertes, etc., payées durant la même période—
Sur les risques d'incendie..........$44,307 66
Sur les risques de rivières..........79,835 77
Sur les risques maritimes..........29,160 21 — $153,403 64
Réserve pour les pertes non ajustées et non-acquittées..........31,200
$184,603 6
Ajouter—
Réassurances..........$63,464 45
Dépenses..........33,030 90
Bureau des Assureurs..........5,810 36
Taxes..........8,592 25
Loyers..........2,000 00 — $112,897 96
Fonds de réserve, 2 pour cent sur le capital..........10,000 00
Dividende sur le capital actions payées..........$49,582 91
A déduire—
L'escompte et l'intérêt..........28,815 18 — 20,767 73
$328,269 33
Profits nets actuels..........$79,937 04
La compagnie possède les valeurs ci-après énumérées, estimées aux taux du marché:
Actions et Bons..........$351,580 13
Prêts et Hypothèques..........33,610 00
Prêts sur nantissements..........36,510 40
Billets à recevoir..........5,986 07
Propriété foncière..........55,000 00
Primes en voie de perception..........33,580 66
Argent en caisse..........173,816 95
Total des valeurs..........$670,084 21
L'exposé qui précède est une copie juste, vraie et exacte des livres de la compagnie.
JAS. I. DAY, Président.
H. CARPENTER, Secrétaire.
Assermenté et signé pardevant moi, ce dix-neuvième jour de janvier 1881.
A. INGRAHAM, Notaire.
Le Conseil des Directeurs, à une réunion tenue le dix-neuvième jour du mois de janvier 1881, après avoir mis de côté Dix Mille Piastres des profits nets de l'année, comme fonds de réserve, et payé les Dix Pour Cent de Dividendes aux actionnaires, a résolu de payer un Dividende Comptant de VINGT POUR CENT sur les primes nettes gagnées de l'année expirant le 31 décembre 1880, le dit dividende payable à partir du LUNDI, 24 janvier 1881.
DIRECTEURS.
H. J. Hart, Julius Weis, Ashton Phelps,
H. Renshaw, R. C. Hamilton, D. Fatjo,
B. Bicoe, J. G. Morris, T. L. Airey,
A. Baldwin, James I. Day, R. E. Craig,
C. Macready, Thos. Sinnott, Sam'l L. Boyd,
W. B. Seymour, Chas. Roberts, J. G. Gaines,
D. A. Chaffraix, J. A. Blanc, J. S. Flower,
J. L. Harris, H. Newman.
22 janv—1an

Mme BONOMO, sage-femme, et médecin pour dames, 140 St Louis et 101 Bourgogne, se recommande pour toutes les maladies de femmes et comme sage-femme. Elle promet une guérison assurée pour toutes les maladies, telles que douleur à la matrice, dentition difficile chez les enfants, les vers chez les femmes et les enfants, les plaies aux jambes. Chambres pour les dames sur le point d'accoucher, avec un bon traitement et à des prix en rapport avec les temps. Visible à toute heure. Exerçant sa profession depuis 25 ans, elle se recommande au public. 15 déc—1 an

Etat Annuel de la Compagnie d'Assurance de la Nlle-Orléans
Pour l'année expirant le 31 décembre 1880.
Primes de feu......$307,798 10
Primes maritimes...... 104,810 45
Primes de rivières...... 47,872 04 — $460,480 59
Moins—
Primes sur risques non-expirés......$102,601 26
Primes remboursées......16,909 96
Réassurances......26,501 41 — $149,012 63
Primes nettes......$311,467 96
A ajouter—
Montant provenant des intérêts, sauvetages et loyers $41,406 50
Contingent......15,679 65 — $57,086 15
$368,554 11
A déduire—
Pertes par le feu...$54,525 07
Pertes maritimes. 51,499 74
Pertes de rivières 17,917 81 — 123,942 62
Réduction [rebate et commissions......58,057 26
Contributions charitables......1,191 78
Taxes d'Etat, de ville licences......7,233 96
Bureau des assureurs corps de sauvetage et Babcock......6,607 16
Dépenses générales, frais de bureau et d'agences......36,380 02 — $233,512 79
Profits nets......$135,041 32
A déduire—
Dividende de Juillet 1880......$25,000 00
Dividende de Décembre 1880......25,000 00
Surplus......85,041 32 — 135,041 32
ACTIF DE LA COMPAGNIE:
Argent en banque..$ 67,101 27
Bons des Etats-Unis 290,000 00
Propriétés foncières, estimation faite au plus bas prix du marché..89,640 00
Billets garantis par première hypothèque sur des propriétés de ville......101,000 00
Billets garantis par nantissement de gages réalisables......42,550 00
Billets, prêts sur demande, garantis par des gages réalisables......32,000 00
Billets pour primes......16,527 38
Bons du N. O. Waterworks......26,500 00
Bons de la Compagnie du chemin de fer de la Nlle-Orléans......26,575 00
Actions de banque, d'assurances et autres actions cotées au pair......14,665 26
Primes en voie de collection......76,620 29
Dû par des agents......2,318 88 — $715,498 08
PASSIF.
Capital......$500,000 00
Réserve pour réassurances......102,601 26
Dividendes non réclamés......2,855 50
Dividende du 31 décembre 1880......25,000 00
Surplus......85,041 32 — $715,498 08
L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.
J. W. HINCKS, Secrétaire. J. TUYES, Président.
Fait et assermenté devant moi, ce 12 janvier 1881.
JAS. FAHEY, Notaire.
Nous, soussignés, comité spécial désigné par le Conseil de Direction de la Compagnie d'Assurance de la Nouvelle-Orléans, pour évaluer l'actif de ladite Compagnie, déclarons par le présent avis, qu'après un examen minutieux, l'évaluation du dit actif, comme il est spécifié ci-dessus, est vraie et correcte.
ANT. CARRIERE, W. A. BELL, A. SCHREIBER, H. GALLY.
A un meeting du Conseil de Direction tenu le 11 janvier 1881, il a été résolu de payer, sur demande, le dividende-intérêt semi-annuel de cinq pour cent sur le fonds capital aux actionnaires de la date ci-dessus.
Nouvelle-Orléans, 12 janvier 1881.
—DIRECTEURS—
JULES ALDIGE, H. GALLY,
THEO. BRIERRE, CHAS. LAFITTE,
W. A. BELL, PIERRE POUTZ,
ANT. CARRIERE, A. SCHREIBER,
CHAS. T. DUGAZON, CHAS. E. SCHMIDT,
D. FATJO, JULES TUYES.
14 jan—1an

LIVERPOOL and LONDON and GLOBE INSURANCE COMPANY.
Département du Sud.
Bureau: coin Carondelet et Gravier.
Le capital de cette Compagnie est de DIX MILLIONS DE DOLLARS, auquel doit s'ajouter la responsabilité illimitée des propriétaires.
Actif provenant des incendies, à l'exclusion du capital payé.$ 9,881,426 21
Capital payé......1,228,200 00
Total de l'actif......$11,109,626 21
Montant réservé pour couvrir les réassurances et les pertes courantes......3,944,358 29
Excédant pour les porteurs de polices......$ 7,165,267 9
Pertes par l'incendie de Chicago, en 1871......$3,239,091
Pertes par l'incendie de Boston, en 1872......1,429,729
On sollicite des assurances pour risques de toutes sortes. Le Bureau des Directeurs, est pleinement autorisé à régler et payer toutes les pertes survenant en cette ville, ce qui place la Compagnie sur un pied d'égalité avec les compagnies locales, opérant en vertu de chartes accordées par les lois de l'Etat.
Bureau de Directeurs.
J. F. SCHRODER, Esq., Chairman, de la maison L. Christ & Co.
NEWTON BUCKNER, Esq., de la maison Buckner & Co.
PERRY NUGENT, Esq., de la maison Nugent & Lallande.
PETER ANDERSON, Esq., de la maison Anderson & Simpson.
HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident
JULES P. ROUX, Assistant Secrétaire Résident.
Nlle-Orléans, 20 octobre 1880. 24 oct—1an

S. N.
PIKE'S
Magnolia
WHISKEY
Cincinnati
OHIO.
LE CLICHE CI-DESSUS EST LA MARQUE DU VERITABLE ET CELEBRE
PIKE'S MAGNOLIA WHISKEY
Préparé par MM. W. W. JOHNSON & CO., Successeurs de S. N. Pike, Cincinnati, Ohio, qui en sont les seuls propriétaires.
Toutes les PREMIERES MAISONS de gros et Epiceries le vendent à la Nlle-Orléans.
7 déc 80—1an

ANNUAL STATEMENT OF THE NEW ORLEANS INSURANCE COMPANY.
For the year ending the 31st December 1880.
Fire premiums......$307,798 10
Marine premiums......104,810 45
Inland premiums......47,872 04 — $460,480 59
Less—
Premiums on risks not terminated......$102,601 26
Return premiums......16,909 96
Reinsurances......26,501 41 — $149,012 63
Net earned premiums......$311,467
Add—
Interest, salvage and rents......$41,406 50
Contingent......15,679 65 — $57,086 15
$368,554 11
Deduct—
Fire losses......$54,525 07
Marine losses......51,499 74
Inland losses......17,917 81 — $123,942 62
Rebate and commission 58,057 26
Charitable donations......1,191 78
State and city taxes and licenses......7,233 96
Board of Underwriters Babcock and Salvage corps......6,607 16
Gross expenses, home office and agencies......36,380 02 — $233,512 79
Gross profits......$135,041
Deduct—
Dividend of July 1880 $25,000 00
Dividend Dec.. 1880. 25,000 00
Surplus......85,041 32 — $135,041 32
The company has the following:
Cash in banks......$67,101 27
United States Bonds 290,000 00
Real Estate (lowest valuation)......89,640 00
Notes secured by first mortgage on city properties......101,000 00
Notes secured by pledges of available securities......42,550 00
Notes, loan on call, secured by available securities......32,000 00
Bills receivable for premiums......16,527 38
New Orleans Water Works Bonds......26,500 00
New Orleans City Railroad bonds......26,575 00
Banks, Insurance Companies and other stocks, par value......14,665 26
Premiums in course of collection......76,620 29
Due by agents......2,318 88 — $715,498 08
LIABILITIES.
Capital stock......$500,000 00
Reinsurance reserve. 102,601 26
Unclaimed Dividends 2,855 50
Dividends of December 31, 1880......25,000 00
Surplus......85,041 32 — $715,498 08
The above statement is a true and correct transcript from the books of the company.
J. TUYES, President.
J. W. HINCKS, Secretary.
Sworn to and subscribed before me this 12th day of January, 1881.
JAS. FAHEY, Notary Public.
We, the undersigned Special Committee, appointed by the Board of Directors of the New Orleans Insurance Company to appraise the assets of said company, hereby certify that, after a careful examination, the valuation of said assets as above specified, is true and correct.
ANT. CARRIERE, W. A. BELL, A. SCHREIBER, H. GALLY.
At a meeting of the Board of Directors, held on the 11th of January 1881, it was resolved to pay on demand the semi-annual interest dividend of 5 per cent. on the capital stock to the stockholders, or their legal representatives.
J. W. HINCKS, Secretary.
New Orleans, January 12, 1881.
DIRECTORS.
JULES ALDIGE, H. GALLY,
THEO. BRIERRE, CHAS. LAFITTE,
W. A. BELL, PIERRE POUTZ,
ANT. CARRIERE, A. SCHREIBER,
CHAS. T. DUGAZON, CHAS. E. SCHMIDT,
D. FATJO, JULES TUYES.
14 jan—1an

Merchants' Mutual Insurance Company, of New Orleans.
104 Canal street.
TWENTY SEVENTH ANNUAL STATEMENT.
In conformity with the requirements of their Charter, the company publish the following statement:
Premiums received during the year ending May 31, 1881, including unearned premiums of the previous year—
On Fire Risks......$265,530 92
On Marine Risks......26,455 71
On River Risks......26,518 80
Total Premiums......$318,505 43
Less Unearned Premiums......84,003 00
Net Earned Premiums May 31, 1881......$234,502 43
Losses paid—
On fire risks......$54,282 80
On marine risks......5,182 27
On river risks......6,931 58
Taxes and expenses less interest......25,233 97
Reinsurances and return premiums......16,943 41 — 108,574 08
Profit......$125,928 40
The Company has the following Assets:
Real Estate (market value)......$228,989 9
City Bonds ($42,650)......12,000 00
Bank, railroad and other Stocks......71,687 12
Notes secured by mortgage and pledge......145,853 63
1442 shares New Orleans Water Works Co......46,215 00
Bills receivable......59,803 55
Premiums in course of collection......36,225 38
City Time ($6,379 39)......2,600 00
Judgments......7,200 00
Cash on hand......78,571 72
$687,546 23
The above Statement is a just, true and correct transcript from the books of the Company.
PAUL FOURCHY, President.
G. W. NOTT, Secretary.
STATE OF LOUISIANA, Parish of Orleans, City of New Orleans.
Sworn to and subscribed before me the 11th day of June, 1881.
MICHEL V. DEJEAN, N. P.
At a meeting of the Board of Directors, held on the 11th day of June, 1881, it was resolved to declare a cash dividend of 25 per cent on the net earned participating premiums for the year ending 31st May 1881, payable on the third Monday of July next.
Ten per cent interest on the capital stock for the year ending 31st May, 1881, is payable on demand.
Directors.
P. MASPERO, J. J. FERNANDEZ,
PAUL FOURCHY, JOHN GEDDES,
JNO. B. LALLANDE, D. FATJO,
EDWARD TOBY, D. A. CHAFFRAIX,
M. W. SMITH, CHS. LAFITTE,
B. W. TAYLOR
16 juin—

TRAMWAYS OU CHEMINS DE FER URBAINS DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Point Central.
Tous les tramways ou chemins de fer urbains de la Nouvelle-Orléans, viennent aboutir à la rue du Canal, le grand et unique boulevard de la ville, dont la statue de Clay est le point central. C'est de ce point que rayonnent toutes les voies ferrées destinées au service intérieur de la cité.

Ligne de la rue du Canal.
Les cars portant l'inscription "Ridge Cemeteries" longent la rue du Canal, dans sa partie inférieure, sur un parcours de trois milles et demi jusqu'à l'endroit connu sous le nom de "Half-way House" et qui est situé à mi-chemin entre la ville et le lac Pontchartrain. Le Côteau de la Métairie commence au Half-way House; c'est un plateau qui domine de six à huit pieds les cyprières avoisinantes et sur lequel sont construits quelques uns des plus beaux cimetières de la Nouvelle-Orléans, entre autres le Cimetière Greenwood où l'on peut admirer le magnifique monument qu'une Association de dames a fait élever à grands frais à la mémoire des soldats morts au service de la Confédération. Un peu au-delà du Half-way House apparaît le nouveau Cimetière de la Métairie qui occupe la place de l'ancien hippodrome de la Métairie.
Un autre service de cars partant de la rue du Canal, relie la ville aux rivages du lac Pontchartrain, et aboutit à l'endroit où le nouveau Canal se jette dans ce lac. Le chemin est à deux voies à partir de "Half-way House," et les wagons, au lieu d'être traînés par des chevaux, sont remorqués par une petite locomotive. La distance à parcourir est de sept milles. Le petit village bâti à la jonction du Nouveau Canal et du Lac est extrêmement agréable et, depuis l'établissement de la voie ferrée, est devenu un but général de promenade. Il s'y trouve d'excellents restaurants, des salons de rafraîchissements, des établissements de bains, des tirs, etc.

Ligne des rues Magazine et Prytania.
Le point de départ de ces deux lignes est à côté gauche de la statue de Clay, ou celui qui regarde le fleuve. L'une et l'autre traversent la rue du Camp sur la même voie, jusqu'à la rue Prytania, point où elles bifurquent; les cars de la ligne Prytania suivent la rue de ce nom jusqu'au dépôt établi dans la rue Toledano, et la ligne Magazine continuant à remonter la rue du Camp jusqu'à la rue Magazine, et longeant celle-ci jusqu'à la rue St-Joseph. Il y a un changement de cars dans la rue Magazine, au-delà du Marché de ce nom.
En remontant la rue du Camp par l'une ou l'autre des lignes ci-dessus, on voit à sa droite la Place Lafayette, à sa gauche Odd Fellows' Hall, St-Patrick's Hall et la belle Eglise de St-Patrick.
Dans la rue Prytania se trouvent quelques-unes des plus beaux édifices de la Nlle-Orléans.
A retour, les cars de la ligne Magazine franchissent la rue de ce nom sur une double voie, et les cars de la ligne Prytania parcourent également la rue de ce nom sur une double voie jusqu'à la jonction de la rue du Camp, puis ils courent dans la rue Poydras pour aboutir à la rue Magazine.

Ligne de Carrollton et de la rue Jackson.
Les cars de cette ligne partent de la rue Baronne, près du Canal, à deux îlets de la statue de Clay: ils stationnent en face de Grunewald Hall. La ligne est à double voie jusqu'à Carrollton par la rue Baronne, le Cercle Tivoli et l'Avenue St-Charles. Dans le Cercle Tivoli s'élève un monument à la mémoire de Lee, le grand général confédéré.
Il y a, à Napoleon Avenue, une station où s'arrêtent les wagons traînés par les chevaux pour être remplacés par des voitures dont la puissance motrice se compose d'une petite locomotive sans feu, qui se charge de vapeur à Carrollton. Cette ingénieuse invention est due à feu le Dr Lamm. On gagne ainsi Carrollton que des cyprières séparaient autrefois de la Nlle-Orléans et qui en est maintenant un faubourg. La distance de la rue du Canal à Carrollton est d'environ sept milles. Aux stations de Louisiana Avenue et de Napoleon Avenue sont des embranchements qui les relient au Mississipi.
Il y a aussi des cars qui partent de la rue Baronne, en face de Grunewald Hall, suivent la voie, par la rue Baronne et l'Avenue St-Charles, jusqu'à la rue Jackson dans laquelle ils s'engagent alors pour gagner le fleuve par un embranchement double.

Ligne de l'Esplanade et du Pont du Bayou.
Les cars de cette ligne partent de la rue du Canal, descendent la rue des Remparts et longent la rue de l'Esplanade jusqu'au pont du Bayou: distance, trois milles environ. Ils reviennent par le même chemin, la voie étant double.
La rue des Remparts et la rue de l'Esplanade sont deux des plus belles rues de la Nlle-Orléans: elles sont larges et bordées de maisons élégantes et en général fort bien construites.
En traversant le pont du bayou on trouve de l'autre côté de ce cours d'eau un car qui vous transporte au Half-way House et de là à la statue de Clay par la rue du Canal.
Sur le parcours de la ligne de l'Esplanade, et près du Bayou, se trouvent les Fair Grounds où ont lieu les Expositions de l'Etat de la Louisiane et où le Louisiana Jockey Club a établi un champ de course. De l'autre côté du Bayou, la voie qui conduit au Half-way House longe le City Park dont les chênes séculaires forment une épaisse forêt.

Ligne des rues Remparts et Dauphine.
Point de départ: rue du Canal. La route se fait par la rue des Remparts jusqu'à la rue de l'Esplanade, celle-ci jusqu'à la rue Dauphine, et la rue Dauphine jusqu'à la rue Pologne, dans le 3e district, où se trouve la station. Le retour s'opère par la rue des Remparts et la rue du Canal.
A la station de la rue Pologne, il y a des cars qui vont jusqu'aux Abattoirs en passant devant les Casernes fédérales. Pour la route entière, de la rue du Canal aux Abattoirs, on ne paie que 5 cents.

Ligne de la Levée et des Casernes.
Les cars partent de la rue du Canal, vis-à-vis la Douane; ils s'engagent dans la rue Peters, qui devient ensuite Vieille Levée et Levée, et atteignent la rue d'Enghien, 3e district, qu'ils suivent jusqu'à la rue de Chartres pour gagner la rue Pologne où se trouve la station. Là, les personnes qui veulent se rendre au Couvent des Ursulines, aux Casernes ou aux Abattoirs, prennent le car affecté à ce service, comme ci-dessus.
Les voitures de cette ligne passent devant la Place Jackson, la Cathédrale, le Marché français et l'Hôtel des Monnaies.
Le retour à la rue du Canal s'opère par les rues Pologne, Royale, Enghien et Levée.

Ligne de la rue Dumaine et des Fair Grounds.
Station de départ: rue du Canal, station de Clay. Parcours: (cars verts) Canal jusqu'à Dauphine, Dauphine jusqu'à Dumaine, Dumaine jusqu'à Broad, Broad jusqu'à ... et de là à la station d'arrivée. Les ... suivent la même route; seulement, au lieu de tourner dans la rue Broad ils suivent la rue Dumaine jusqu'au Bayou St-Jean, longent les bords du Bayou jusqu'à la Grande Route St-Jean, d'où ils reviennent à la station d'arrivée, en passant devant la porte des Fair Grounds, qui fait face à la rue Sauvage.—Le retour s'opère par la Route Gentilly, la rue Broad, la rue St-Pierre, et principalement par la rue des Ursulines jusqu'à la rue du Canal.

Liste complète des navires dans le Port de la Nlle-Orléans
Comprenant les noms des navires et de leurs capitaines, ceux des consignataires, avec indication du tonnage, du mouillage et de la destination.

STEAMERS.
——— Ang. 1934 Jones pour Liverpool, 10 3e dist, Lucas E Moore &co
——— Ang 1354 Wallace pour le Continent Gretna, Forstall Ross & Clayton
——— Am. 2287 Hawthorn pour New York Alger, C A Whitney &co
——— Ang. 2073 Young pour le Continent, 40 4e dist, Forstall Ross & Clayton
Bertha Ang. 2191 Langley pour le Continent Freetown, DeWolf & Hammond
Ben Cruachan Ang. 1366 Hey pour le Continent Gretna, Forstall Ross & Clayton
Barcelona Esp. 1262 Cisnos pour——4e dist, L LaCombe &co
——— Ang 2064 Dunn pour Liverpool 4e dist, T & G Forwood
——— Esp. 1653 Urratia pour Liverpool 26 3e dist, Avendano Bros
——— Fr. 2111 Lohney pour le Havre 20 3e dist, L Grand
Guede Am 998 Hill Laid Up Alger, C A Whitney &co
Hutchinson Am. 1425 Baker Laid Up Alger, C A Whitney &co
Mobile Ang. 1409 Chase pour Liverpool 42 4e dist, Silas Weeks &co
Margaret Am. 506 Otterson pour——Alger, G Corral &co
Pacific Ang. 1785 Elliott pour le Continent, Westwego, A K Miller &co
——— Ang. 2124 Elmslie pour le Continent Gretna, Jos F Lovell &co
Whitney Am. 1388 Morgan Laid Up Alger, C A Whitney &co

NAVIRES.
Crescent City Am. 1206 Kelly pour——38 1er dist, Silas Weeks &co
Lydia Skolfield Am. 1264 Miller pour Brême 31 4e dist, L Ranger &co
L B Gilchrist Am. 1158 Watts pour Liverpool 3e rue, A K Miller &co
Union Am. 977 Barstow pour Brême, 36 1er dist, A K Miller &co

BARQUES.
Berkshire Ang. 980 Jones pour le Continent Freetown, Hall & Vaughan
Brodrene Nor. 695 Kildahl pour Brême 31 1er dist, Robt Oerlein
Ettie Ang. 500 Ward pour le Continent Gretna, Forstall Ross & Clayton
E T G Ang. 966 Williams pour Liverpool, 37 3e dist, Forstall Ross & Clayton
Emanuel Swedenborg Ang. 779 Anderson pour l'Europe Gretna, Norton & Bell
Fannie M Ang. 759 Stockton pour——Gretna, Hall & Vaughan
——— Ang. 717 Pickles pour le Continent Elevator, Hall & Vaughan.
Maple Leaf Ang. 1171 Putman pour le Continent Gretna, Hall & Vaughan
——— Nor. —— Dyanees pour——Gretna, Robt Oerlein
Reyrard Am. 1029 Tripp pour——34 1er dist, au capitaine
Soda de Vita Ang. 686 McDonald pour Brême 33 1er dist, Hall & Vaughan
St-George Ang. 920 Ryan pour le Havre 30 4e dist, Hall & Vaughan

BRICKS.
Agat Ang. 294 Torjusen pour——Pointe, J J Fernandez & son
Aurora Ital. 299 Adorno pour Gênes Pte Tier, A K Miller &co
Merida Mex. 182 Magana pour——Pte Tier, au capitaine

GOELETTES.
Annie Wood Ang. 120 Arnot pour Bay Islands Pte Tier, S Oteri & Pre
Royalist Ang. 111 Bodden pour——Pte Tier, S Pillsbury
Seguin Am. 165 Ricker pour——16 1er dist, J J Fernandez & Son

LISTE DE NAVIRES.
En partance pour la Nouvelle-Orléans.
NEW-YORK.
Steamship New Orleans, Halsey...parti 16 juillet
Steamship Lone Star, Quick...parti 16 juillet
Barque S G Hart, Pearson...partie 20 juin
Barque Palo Alto, Griffith...partie 8 juin
WISCASSET, ME.
Navire Northampton Murphy, en chargement 24 juin
BOSTON.
Navire Cromwell, Barstow.....parti 26 juin
Navire City of Boston, Crosby.....parti 7 juin
Navire John Watt, Nichols, en chargement 14 juin
BANGOR, MAINE
Navire Ella S Thayer, Gibson.....parti 11 juin
Navire Marcia Greenleaf, Dunker.....parti 8 juin
LIVERPOOL
Steamship Commander, Woodcock..parti 20 juin
Steamship Netley Abbey, Horn.....parti 29 juin
Navire Southern Chief, Higgins..parti 11 juillet
Navire Orient, Allen.....en chargement 20 juin
Steamship Explorer, Corbishley....parti 20 juin
Navire Annie Fish, Hoffses.....partie 9 juin
NEWPORT.
Steamship Marcia, Pixee.....parti 2 juillet
CARDIFF.
Steamship Colle, Smith.....parti 29 juin
NORTH SYDNEY, C. B.
Barque Mary S Gibson, Carry.....partie 2 juin
HAVRE
Navire Oneota, Owens.....parti 14 juin
Barque Yarmouth, Holton.....partie 10 juin
Barque Orion, Khadera.....partie 5 juillet
BORDEAUX.
Steamship Velasquez, Schwarting, partie 11 juin
Barque Alphonse et Marie No 2, Privat, partie 16 juin
Barque Washington, Coralich.....partie 2 juin
ANVERS
Barque Harry Bailey, Sinclair.....partie 25 juin
CALAIS.
Barque Sameena.....partie 28 juin
ROUEN
Barque Royal Harris, Gillatt.....partie 24 juin
BREME
Navire Lizzie Moses, Cox.....parti 13 juin
HAMBOURG.
Barque Minnie Gray, Russell.....partie 26 juin
RIO DE JANEIRO.
Barque Glitner, Halvorsen, en chargement 25 juin
Navire Virginia, Delano.....parti 12 juin
KINGSTON, JE
Steamship Fernand, Hall, Watson, parti 5 juillet

ATHENEE LOUISIANAIS
DIMANCHE, 1er MAI 1881.
Concours Littéraire de 1881.
PROGRAMME.
Il y aura deux classes de concurrents, l'une comprenant les hommes, l'autre les femmes.
Chaque classe aura à traiter un sujet séparément.
Une médaille d'or sera accordée au meilleur manuscrit de l'une et de l'autre classe, les deux médailles étant d'égale valeur.
Toute personne résidant en Louisiane, et qui n'est pas membre de l'Athénée, est invitée à concourir.
Le concours est ouvert à partir du 1er mai jusqu'au 31 décembre.
Les manuscrits ne seront plus reçus après le 2 janvier 1882; ils devront être écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, avec une marge d'un quart de largeur, et seulement sur le recto et les lignes: ils ne devront pas dépasser 25 pages.
Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.
Il est laissé à la discrétion du "comité d'examen" d'ouvrir les lettres des candidats qui auront mérité les médailles, pour s'assurer qu'ils sont dans les conditions du concours.
Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.
Les deux manuscrits couronnés seront publiés dans les Comptes-rendus de l'Athénée. On inscrira les noms des lauréats sur un tableau d'honneur affecté aux concours annuels.
La présentation des prix se fera publiquement, dans une séance spéciale. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire.
Les noms des lauréats seront proclamés après la lecture des manuscrits qui auront obtenu les médailles, ainsi que les noms des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées.
Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.
Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.
Tout candidat qui fera connaître sa devise, s'exposera à être mis hors de concours.
Toute personne qui a obtenu ou obtiendra médaille, ne pourra plus concourir jusqu'à nouvel ordre.
Les sujets choisis sont les suivants, et devront être traités en prose.
Pour les femmes:
La musique considérée au point de vue de son utilité pratique, intellectuelle et morale.
Pour les hommes:
Utilité de la langue française aux Etats-Unis.
Les manuscrits devront être adressés au secrétaire perpétuel.
Le secrétaire perpétuel,
ALFRED MERCIER,
P. O. Box 1294.

FEUILLETON

Com. le 12 juil.

Madame de Dreux

PAR

HENRY GRÉVILLE

—Mon cher, vous alliez vous laisser entraîner par votre bon cœur à une promesse que vous auriez regrettée avant la fin du jour. Je vous connais, Guy; en vous prenant par les sentiments, on peut tout obtenir de vous, mais il faut être raisonnable et montrer de la fermeté.

—Quoi donc? parce que ces imbéciles ne veulent pas de leur chemin de fer? Eh! mon Dieu! tant pis pour eux, la belle affaire!

Blanche consternée laissa retomber ses deux mains sur ses genoux. Si son mari ne comprenait pas à demi-mot, tout était perdu, son avenir politique, sa renommée naissante et tout le reste. On ne pardonnerait jamais à de Dreux d'avoir refusé un chemin de fer pour sa circonscription. Ce bienfait que tous les gens intelligents en France réclamaient comme la manne, ce bienfait qu'un autre, mort à la peine, avait obtenu au prix de tant d'efforts, Guy allait le répudier! Mais c'était se faire classer d'un coup parmi les incapables, parmi ceux qui n'ont ni le moindre flair ni même le plus simple bon sens.

Le geste désespéré, le regard plein de reproches et de désolation disait éloquemment toutes ces choses. Guy, heureusement, n'en lut qu'une partie.

—Cela vous contrarie donc beaucoup? Tiens. Vous teniez à cette station? Le chemin de fer, il est vrai, rapprocherait considérablement la distance; mais entre cette mince satisfaction, toute matérielle, et la perspective de n'être point renommé aux prochaines élections......

—Mon Dieu! fit Blanche impatientée, il ne s'agit pas de cela! Si vos imbéciles d'électeurs sont mécontents de vous, vous vous présenterez ailleurs, à Rémecy, par exemple, et le député sacrifié dans cette circonscription pour avoir maintenu un chemin de fer sera nommé à l'unanimité! L'avenir du monde est dans les chemins de fer. Lecomte le disait encore hier, et vous savez que celui-là ne se dépense point en vaines paroles. Vous êtes éloquent; prouvez à ces pauvres nigauds que leur fortune est là, qu'on leur achètera très-cher leurs champs expropriés: ils aiment l'argent, faites vibrer cette corde! Les ouvriers logeront chez l'habitant: autre source de revenus. Les produits du pays doubleront de prix; et puis, ils détestent les gens de Mirabois; il y a une haine héréditaire entre les deux arrondissements; dites-leur que le chemin de fer passera par Mirabois...... Mais vous savez tout cela mieux que moi. Vous me parliez encore la semaine dernière des avantages que cette ligne apporterait au pays.

—Moi? fit Guy, qui n'y avait jamais pensé.

—Oui, en revenant de Manigamp, le jour de la fête communale.... Allons, Guy, soyez fidèle à vos convictions, portez le drapeau du progrès qui amène la richesse, et dans vingt ans, ces mêmes imbéciles vous élèveront une statue avec ces mots: Il inaugura le premier chemin de fer Breton! Allez, mon ami, je vous écoute, et je suis fière de vous!

Elle le poussa dans le petit salon, qu'il traversa rapidement, puis elle revint s'asseoir contre la porte ouverte, masquée par des rideaux, qui communiquait avec le cabinet. Les mains croisées, affaissée sur une chaise, elle poussa un soupir d'inexprimable angoisse, qui ressemblait à une supplication.

—Toujours mentir, pensa-t-elle, toujours feindre.... Et pourquoi? pourquoi? Ah! que je suis lasse, mon Dieu!

La voix de Guy s'éleva dans le cabinet, riche et sonore, pleine de modulations enchanteresses. Elle écouta, inquiète.

—Je vous disais tout à l'heure, messieurs, que je prenais bonne note de vos demandes et que j'en parlerais au ministre. Vous voyez par là quelle est l'étendue de mon dévouement, et jusqu'à quel point je tiens à me rendre digne de la confiance que vous me témoignez. Mais, messieurs, la main qui donne les bienfaits ne s'ouvre pas toujours pour les reprendre.

Un murmure désapprobateur s'éleva du sein du groupe. Guy agita la main avec grâce, on se tut.

—Supposez un instant, messieurs, que malgré mes efforts, je n'arrive pas à détourner le tracé qui nous menace, comme je vous le disais tout à l'heure. Faudrait-il pour cela, par des actes de rébellion, répréhensibles à tous les points de vue, nous rendre indignes des faveurs de l'administration? Le temps approche où les travaux vont commencer; il se peut que prochainement, dans un mois peut-être, les premiers pionniers apparaissent dans cette paisible contrée. Serait-ce pour cela une preuve concluante que ma demande est repoussée, et que le malheur est consommé? Non, messieurs. On a vu des travaux commencés être abandonnés, et, dans ce cas, les propriétaires lésés recevraient une indemnité qui les désintéresserait amplement. Ne craignez pas pour vos administrés, pour vos familles, le contact dangereux des ouvriers du dehors; soyez persuadés que les principes de morale et de religion inculqués par vos soins paternels, j'ose le dire, sauront préserver nos communes des inconvénients que pourrait entraîner le séjour passager de ces hommes, après tout, peut-être moins pervertis qu'on ne se plaît à le dire. Ces ouvriers, dont la présence ne serait en ce cas que momentanée, seront un danger d'un autre genre, contre lequel, messieurs, je veux vous mettre en garde. L'insuffisance des auberges les obligera sans doute à chercher un asile chez l'habitant....

—Par exemple! murmura un maire grincheux, qui se tenait au second rang.

—Oh! messieurs, soyez sans crainte, il ne s'agit pas ici de billets de logement. Les paysans, les petits propriétaires qui voudront loger les terrassiers, et en général tous les travailleurs qu'entraîne avec soi une grande exploitation comme celle qui nous occupe, les propriétaires, dis-je, ne le feront qu'à bon escient, et au taux d'une rémunération relativement considérable. La présence de ces étrangers sera momentanément une source de bien-être pour le pays; s'ils devaient y rester plusieurs années, comme dans le cas où une ligne est entièrement construite, ce serait une source continue, et l'exploitation de la voie ferrée ne ferait qu'affirmer cette prospérité. Car, messieurs, vous l'ignorez peut-être, il est un fait patent: c'est que tout pays traversé par une ligne de chemin de fer s'enrichit sûrement et rapidement; mais, connaissant vos principes et votre désintéressement, je m'abstiendrai de développer devant vous ces considérations d'un ordre secondaire....

—Comment cela se fait-il, monsieur le député, dit le maire rougeaud, qu'un chemin de fer enrichit un pays?

—Simplement en le rapprochant de Paris, ce centre des affaires, ce gouffre qui dévore toujours, et où le beurre que vous vendez ici douze sous, se paye couramment deux francs la livre.

—Deux francs! répéta le groupe pris d'un saint respect.

—Sans doute! mais qu'importe? Vous préférez votre honnête pauvreté à une fortune rapide dont les moyens vous répugnent? Je respecte trop vos principes pour essayer de les modifier. Voilà M. Grindand, par exemple,—Guy désignait le maire rougeaud,—qui fait sur sa ferme six cents livres de beurre tous les ans; il préfère perdre l'énorme bénéfice que pourrait lui rapporter l'établissement de ce chemin de fer, avec une station à sa porte...., Vous n'ignorez pas, messieurs, que la station projetée est à une grande lieue à peine du Mesnil, et à la porte même de M. Grindand....

—Ça ferait douze cents francs de rente, murmura celui-ci. Et les œufs, monsieur le député, sont-ils chers à Paris?

—Le double de ce que nous les payons ici, mon cher monsieur, répondit Guy d'un air indifférent. Eh bien! messieurs, je ne veux pas vous retenir plus longtemps. Les habitants de Mirabois sont en instance depuis deux ans pour obtenir que le tracé du chemin de fer soit dirigé de leur côté; j'espère, grâce à cette heureuse circonstance, obtenir que nous en soyons délivrés. Ils ont fait construire à cet effet une halle considérable pour la centralisation des produits de leur canton, et les terrains devant doubler de valeur à cette occasion, il est aisé de prévoir....

—Pardon, monsieur le député, les terrains doublent donc de valeur, quand il y a un chemin de fer?

—Evidemment! Parfois même, leur importance est triplée, décuplée.... Supposez, vous, monsieur Moret, qu'on vous achète votre maison pour construire la gare sur l'emplacement, ainsi que le porte le projet; on vous la payera bien six ou sept mille francs, tandis que vous n'en trouveriez pas deux mille si vous vouliez la vendre....

Les maires s'entre-regardaient, indécis. Le plus hardi prit la parole.

—On ne nous avait pas dit tout cela, monsieur le député, fit-il, et cela demande réflexion. Il me semble, ajouta-t-il, en se tournant vers ses collègues, qu'avant de nous décider, il faudrait peut-être penser un peu aux bons côtés de la question, comme aux mauvais....

—Certainement, firent les paysans matois; il y a du pour et du contre, il faut réfléchir.

—Vous en êtes les maîtres, dit M. de Dreux étouffant un léger bâillement, car tout cela commençait à l'ennuyer. En attendant, tant que vos bœufs et vos moutons n'ont pas triplé de prix, tant que vous ne concourez pas encore à la nourriture de ce grand Paris, si pervers, si gourmand et si lointain, permettez-moi de vous souhaiter de bonnes affaires à tous pour la prochaine foire qui se tiendra le 30 de ce mois, si je ne me trompe.

—Grand merci, monsieur le député, dirent les maires en chœur.

—Le bétail ne se vend guère par ici, fit l'un, tout le monde en a....

—Ceux de Mirabois n'en auront pas longtemps, répliqua de Dreux; mais c'est leur affaire. Ce sont des gars rusés, qui savent tourner leur voile du côté d'où vient le vent...., Cela leur fera achever leur cathédrale, pour laquelle ils manquent d'argent.

Ce fut comme un coup de fouet qui cingla les jarrets de MM. les maires de l'arrondissement de Manigamp.

—La cathédrale de Mirabois! Oh bien! quand celle-là sera finie!

Ils sortirent sans avoir rien résolu, pendant que Guy les accablait de ses assurances "d'en parler au ministre." Dans la cour, ils ouvrirent leurs parapluies et tinrent un colloque animé. Au bout d'un temps assez court, le gros rougeaud se détacha et demanda à parler à Guy. Celui-ci les admirait de la fenêtre de son cabinet, et ne se privait pas d'échanger avec Blanche, restée derrière lui, des réflexions humoristiques sur l'attitude de ces braves gens. Admis en présence du député, le rougeaud parla avec assurance.

—Nous avons pensé, monsieur, dit-il, qu'il serait plus prudent de ne rien précipiter. Si vous vouliez bien attendre avant d'en parler au ministre.... nous aurions le temps de voir....

—Je suis là pour vous obéir, répliqua Guy en se mordant les lèvres afin de dissimuler un sourire. Quand vous serez décidés, vous me le ferez savoir.

—C'est ça, monsieur le député, nous vous remercions bien.

Les parapluies s'éloignèrent en sautillant dans l'avenue.

—Eh bien, fit Guy en se retournant vers sa femme, il me semble que j'ai gagné la bataille.

—Vous avez parlé d'or, répondit-elle; je vous en fais mon compliment sincère.

—En vérité, reprit-il, ces bonnes gens avaient perdu la tête, pour refuser une concession si précieuse! Mais que voulez-vous, c'est le clergé qui les fanatise!

Blanche le regarda: il parlait sérieusement. Elle eut peur de descendre au fond d'elle-même et d'y rencontrer sa pensée toute nue. Il lui sembla qu'elle n'aurait pas le courage de la regarder en face.

—Rentrons au salon, dit-elle; ils doivent se demander ce que nous sommes devenus.

Fort content de son discours et du résultat obtenu, Guy passa devant elle, et elle le suivit avec soumission, comme un chien suit son maître.

IX.

Une semaine entière s'écoula avant que M. de Dreux fût mis à même d'arrêter le flot d'éloquence qui avait jailli de ses lèvres vraiment athéniennes, au moins par leur forme. Son discours aux maires campagnards avait ouvert les sources des plus beaux mouvements oratoires, et, peut-être parce qu'une fois lancé sur une pente, Guy se laissait volontiers rouler jusqu'au bout, peut-être parce qu'ayant l'oreille délicate, il se plaisait à la musique de ses propres paroles, pendant quelques jours, les hautes voûtes du Mesnil retentirent des mots sacrés: affranchissement des masses, progrès, travail, liberté!

Ces discours eurent des effets certains, mais divers, sur les hôtes du château. Gérard Lecomte écoutait en silence et se demandait ce que tout cela voulait dire; Madeline ouvrait de grands yeux et pensait que décidément, ou bien on lui avait changé son Guy de Dreux, ou bien c'est lui qui s'était changé tout seul, et chacune de ces suppositions lui paraissait aussi peu vraisemblable que l'autre, mais cet étonnement n'était point sans douceur. Madame Rovery et sa sœur ne dissimulaient point un ennui qui n'avait rien d'affecté, d'ailleurs; la comtesse Praxie s'arrêtait parfois dans la confection de ses réussites pour l'écouter d'un air perplexe et plein d'admiration: Meillan riait dans sa moustache, et Blanche témoignait une telle froideur, que M. de Grosmont se crut tenu de lui en marquer sa surprise.

—Je ne comprends pas, mon enfant, lui dit-il un jour, pourquoi vous affectez un tel détachement des idées généreuses pour lesquelles votre mari montre tant d'enthousiasme. Ces idées ne sont plus de mon temps: la génération à laquelle j'ai l'honneur d'appartenir, et qui compte d'illustres noms, avait d'autres soucis; mais au moment où les grands travaux sont à l'ordre du jour, où l'on se préoccupe de porter le flambeau de la civilisation au sein des populations les plus rétrogrades, comme le disait si bien tantôt M. de Dreux, je ne comprends pas, je vous le répète, cette indifférence pour les principes qui régissent sa conduite et qui lui inspirent de telles paroles! En vérité, Blanche, ma chère enfant, je ne vous connaissais pas ... que vous aviez une tendance à ... plier sur vous-même, à vous détacher de ce qui intéresse vos proches, tendance qui,—pardonnez-moi ce vilain mot,—ressemble un peu à de l'égoïsme.

Blanche reçut ce coup sans sourciller. Elle en avait ressenti bien d'autres! Heureuse enveloppe de froideur apparente, qui cachait aux yeux du monde entier ce qu'elle voulait lui cacher! Qu'on la crût indifférente, égoïste, qu'importait! L'essentiel, la condition première de sa vie était de parer son mari de tout ce qu'elle pouvait ôter d'elle-même. Les impulsions généreuses, les travaux concentrés, tous ces éléments dissemblables qui concourent à la personnalité d'un homme supérieur, tout appartenait à Guy: pour elle, passive, soumise, effacée, elle marcherait dans son ombre.

Un beau jour, elle errait dans le parterre, émondant ses rosiers, qu'elle aimait comme des enfants. Guy vint à sa rencontre:

—J'ai quelque reproche à vous faire, lui dit-il avec un sourire qui démentait ses paroles. Vous aimez trop vos fleurs, ma chère Blanche, et cela vous empêche de songer à vos devoirs de bon voisinage.

Elle le regarda d'un air indécis.

—Oui; vous savez combien il est important pour moi d'être bien avec le conseil des ministres, vous n'ignorez pas non plus quelle gravité les questions d'amitié personnelle prennent dans les affaires de l'Etat; cependant, nous avons la chance inespérée d'avoir pour voisin M. de Fresnes, et vous ne l'avez pas encore invité à dîner.

Blanche attendait la fin de la phrase comme si elle l'avait lue d'avance dans un livre ouvert devant elle; pourtant, une légère rougeur passa sur ses joues, et elle coupa deux pousses gourmandes à son plus beau rosier avant de répondre. Pour cette fois, il n'y avait rien à répliquer. Guy avait absolument raison.

—Vous déplaît-il? reprit celui-ci avec insistance; avez-vous quelque objection à faire à ma proposition?

—Non, dit Blanche, je n'ai pas d'objections.

—Voulez-vous alors que nous l'invitions pour ... la semaine prochaine? Lundi?

—... soit, fit Blanche. Je serai ... mesure.

Guy lui baisa la main pour la remercier, et tourna sur ses talons. Cependant un remords de conscience le ramena.

—Je crains, fit-il avec beaucoup de grâce, que vous ne m'ayez pas dit le fond de votre pensée; si vraiment M. de Fresnes vous déplaisait....

—Il ne me déplaît pas, répondit Blanche avec une nuance d'impatience. Je vous l'ai dit, c'est la vérité: je ne suis pas éloquente, moi, mon ami, je dis les choses tout bonnement, afin qu'on les prenne de même. Vous pouvez inviter M. de Fresnes pour lundi; il sera traité comme il convient.

Guy la remercia chaleureusement,—chaleur toute superficielle, qu'un thermomètre des sentiments se fût trouvé bien en peine d'indiquer,—et retourna à ses occupations, lesquelles, pour le moment, consistaient à fumer de délicieux cigares sur la terrasse, à l'abri d'une tente de coutil rayé.

Blanche continua machinalement la visite de ses rosiers, mais sa pensée était absente. Elle avait peur, comme à l'approche d'un péril qu'on n'est pas sûr de pouvoir éviter, et pourtant elle n'osait s'avouer quel était ce péril.

Ses enfants venaient à elle; elle courut à leur rencontre et les embrassa passionnément. Ensuite elle rentra, et envoya à Paris les indications nécessaires pour le dîner du lundi suivant.

X

—Tâchez de bien vous tenir, mesdames, dit Meillan après le dîner, en se croisant les jambes d'un air tout à fait supérieur. Nous avons un ministre à dîner, ne faites pas d'inconvenances!

—C'est pour moi que vous dites cela? fit miss Amy d'un air délicieusement impertinent, en levant le bout de son petit nez retroussé.

—Du tout, mademoiselle, c'est pour ma vénérable amie, la comtesse Praxie!

—Vénérable vous-même! gronda la douairière. Quel âge me donnez-vous donc, jeune blanc-bec?

A continuer.